Beat Generation

Dominique Aussenac

J’ai toujours pensé Allen Ginsberg, trop velu.

Trop chauve et trop velu. Howl. Poil au cul.

Cette façon de montrer sa bite, sa Torah et son Bouddha m’a assurément désarçonné. Howl. Owl. Oax.

Je crois que je n’aime pas les prières, ni la bière, ni les coups de pieds. Seulement boire et me défoncer, seul, sans amis. Howl,

Et puis, montrer que le monde pouvait été changé et prouver à toute la jeunesse qu’elle avait le pouvoir de s’ébrouer, devenir la jeunesse d’un autre monde, a aujourd’hui quelque chose de rageant, pas obscène, mais rageant. Howl.

Le Flower Power a laissé place à des peuples de consommateurs, qui tels des moutons, il faudrait saigner. Howl.

La jeunesse du monde n’en a pas fini de bêler, de tchater. Howl.

Quant à sa vieillesse, entourée de chats, elle s’ennuie, compte et recompte ses os en Bourse, plate et décousue. Howl.

Pourtant, je lui trouve quand même un air, une allure de cétacé, de prince charmant à Allen Ginsberg, quelque chose de réconfortant. Howl.

C’est un cétacé qui chante magnifiquement.

Sur son corps, incrustés, des coquillages, des zestes d’utopies.

Ce monde en manque cruellement de rêves et d’utopies. Howl.

Ce monde est consternant.

Allen Ginsberg s’envole toujours cul nu. Howl.

C’est une baleine à bosses et à grosses fesses qui fend encore les nuages et les constellations. Un rêve qui s’enfuit. Howl.

Cours, cours camarade, le futur gît devant toi.

« *Beat Generation* », Dominique **Aussenac**, iç/in bb, No: 103 Hors Série - Ayrık Sayı - Special issue [11.2024]

Kerouac, j'ai bien aimé au tout début, quand encore presque à jeun, il errait sur la route, prenait le bus en compagnie de cette fille latino qu'il couvait d'amour. Comment s'appelait-elle ? Maria ? Rosamaria ? Maria quelque chose…Sa cicatrice de césarienne m'a ému.

Neal Cassady, c'est son énergie fossile, son côté gouape, cow-boy branleur, voleur de bétail.

Ferlinghetti, son blaze, son nom m'a toujours ravi. Je l'ai trouvé classe, sexy. City lights on my mind.

Gregory Corso, il avait un d'air d'anguille toute hérissée d'aiguilles.

William Burroughs, j'ai dévoré son festin nu. Ai bien apprécié ses airs de tire au flanc et de tireur d'élite à turban.

Putain, Pourquoi n'y a-t-il eu forcément que des hommes dans la bite Generation ?

(Fabrègues, du 31.10 au 01.11.2024)

bachibouzouck.com